

Le Député de Bombignac

Comédie en trois Actes de M. Alexandre Bisson

La Scène se passe de nos jours au château de Chantelaur près Poitiers.

ACTE PREMIER

SCÈNE PREMIÈRE

PINTEAU, DES VERGETTES.

Pinteau lit un journal.

(Suite.)

Pinteau.—Dites donc...des Vergettes...entre nous... est-ce que vous n'avez pas bientôt fini de me demander des renseignements, hein ? Je suis le secrétaire du Comte de Chantelaur, moi, je ne suis pas son concierge !...

Des Vergettes.—Diable !...vous êtes susceptible, ce matin !... Je n'ai rien dit, je crois, qui ait pu vous offenser !...

Pinteau.—Hé ! mais, je le crois aussi !...

Des Vergettes.—Vous n'ignorez pas la vive sympathie que vous m'inspirez et quel véritable intérêt je vous porte ? D'honneur !...vous me plaisez beaucoup !... (Il lui serre la main).

Pinteau.—Je voudrais vous remercier comme il convient ! Mais, c'est une fatalité, je ne trouve pas d'expression !...

Des Vergettes.—Hé bien !... Ecoutez !... Si vous voulez m'être agréable, rien de plus facile !...

Pinteau.—Ah !...

Des Vergettes.—Oui !... Vous êtes l'ami du comte de Chantelaur, vous avez été son camarade à l'école de droit et vous exercez sur lui la plus grande et la plus légitime influence !... Chantelaur, de son côté, fera certainement accepter à mademoiselle Renée le mari qu'il lui présentera !... Vous me suivez bien ?

Pinteau.—Dites plutôt que je vous précède. Des Vergettes.

Des Vergettes.—Glissez, de temps en temps, à Chantelaur, quelques mots en ma faveur !...

Pinteau.—De temps en temps, une fois par jour, ça suffira-t-il ?

Des Vergettes.—Mon Dieu !... Tout dépend de l'occasion !... Vous êtes intelligent.....

Pinteau.—Laissez vous !... Je me sens rougir !

Des Vergettes.—Faites mon éloge...sans en avoir l'air...d'une façon naturelle...

Pinteau.—Ce ne sera peut-être pas commode !

Des Vergettes.—Mettez en lumière mes qualités, mes séductions.

Pinteau.—J'entends, bien !... Mais, voyez-vous, dans ces choses-là, l'important est d'être, soi-même, bien

pénétré de ce que l'on dit !... Si on a l'air de répéter une leçon, l'effet est désastreux ! Il faut, avant tout, une conviction personnelle...

Des Vergettes.—Parfait !... C'est cela... Vous m'avez compris !

Pinteau.—Pardon, mais...

Des Vergettes.—Je saurai, croyez-le bien, reconnaître l'obligeance de vos procédés.

Pinteau.—Vous me ferez une petite pension ?

Des Vergettes.—Comme vous voudrez. Vous fixerez vous-même ; nous nous entendrons toujours.

Pinteau, à part.—Il est vraiment admirable.



Le député de Bombignac

SCÈNE II

PINTEAU, DES VERGETTES, RENÉE.

RENÉE, entrant par le fond, costume d'amazone. Elle tient un paquet de fleurs des champs, qu'elle pose sur la table.

Bonjour, monsieur Pinteau ! (Apercevant Des Vergettes.) Ah ! M. le baron Des Vergettes... Quel agréable surprise !...

Des Vergettes.—Voilà une exclamation dont je suis fier, mademoiselle !...

Renée.—Depuis si longtemps que l'on ne vous avait vu !

Des Vergettes.—Près de trois mois, c'est vrai ! Mais le soleil m'a tenté ce matin. Je me suis dit... "Tiens, au fait !... Si j'allais demander à déjeuner à ce bon Chantelaur ?"

Renée.—C'est une excellente idée !

Des Vergettes.—Alors...

Pinteau.—Alors il a fait seller Pluton, il a trottiné tout doucement pendant deux heures !... Et le voilà !...

Des Vergettes.—Et me voilà ! (à Renée.) Vous avez fait votre promenade quotidienne ?

Renée.—Oui, tous les matins, un tour de galop dans la campagne, avec mon fidèle François !... C'est